



séminaire

Espaces, villes et sociétés

Responsable : Sylvain Dhennin, chercheur CNRS

L'émotion de 21 ap. J.-C. et la liberté des Gaulois

Jérôme France

Professeur émérite d'histoire ancienne, Université Bordeaux Montaigne

Répondant :

Patrice Faure

Professeur d'histoire romaine, Université Lyon 3

En 21 ap. J.-C., soixante-dix ans après la fin de la Guerre des Gaules, sept ans après la mort d'Auguste et l'avènement de Tibère, deux grands notables gaulois, C. Iulius Florus et C. Iulius Sacrovir, prirent la tête d'une révolte contre Rome qui finit rapidement et brutalement écrasée. Malgré sa brièveté et son caractère mineur, cet épisode est resté célèbre. Cela est dû en grande partie au récit long et détaillé de Tacite (Ann. 3, 40-47) qui constitue notre seule source, à part une allusion de Velleius Paterculus, mais aussi au caractère énigmatique de cette révolte, dans ses causes comme dans son déroulement, qui ont donné lieu à des analyses contradictoires (chez Tacite lui-même) et à des débats nourris. C'est pourquoi la bibliographie moderne qui lui a été consacrée est assez considérable. Beaucoup de questions se posent : pourquoi ces aristocrates gaulois, en apparence si bien intégrés à l'Empire, se révoltent-ils contre Rome ? Pourquoi certains d'entre eux, dont Sacrovir lui-même, participent-ils au début à la répression du soulèvement, pour se découvrir plus tard ? Pourquoi, enfin, Tacite évoque-t-il un mouvement assez large, comme si toutes les cités des Trois Gaules étaient soulevées, alors que dans le même temps, l'empereur ne semble pas prendre les choses au sérieux ?

Vendredi
24 février
2022

De 15h à 18h

Salle Reinach
4e étage
MOM



HISOMAX
Histoire et sources des mondes antiques

